Farhang. Quarterly Journal of Humanities and Cultural Studies. Issue Topic: Commemoration of Khayyam (3).
Vol. 18, N°s 53 & 54, spring-summer 2005, Tehran,
Institute for Humanities and Cultural Studies, 347
p. en persan + 368 p. en français et en anglais.

Justine Landau

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/13762>

DOI : 10.4000/abstractairanica.13762

ISSN : 1961-960X

Éditeur :

CNRS (UMR 7528 Mondes iraniens et indiens), Éditions de l'IFRI

Édition imprimée

Date de publication : 15 mai 2007

ISSN : 0240-8910

Référence électronique

Justine Landau, « *Farhang. Quarterly Journal of Humanities and Cultural Studies. Issue Topic: Commemoration of Khayyam (3).* Vol. 18, N°s 53 & 54, spring-summer 2005, Tehran, Institute for Humanities and Cultural Studies, 347 p. en persan + 368 p. en français et en anglais. », *Abstracta Iranica* [En ligne], Volume 28 | 2007, document 309, mis en ligne le 18 septembre 2007, consulté le 25 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/13762> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/abstractairanica.13762>

Ce document a été généré automatiquement le 25 septembre 2020.

Tous droits réservés

*Farhang. Quarterly Journal of
Humanities and Cultural Studies. Issue
Topic: Commemoration of Khayyam (3).
Vol. 18, N°s 53 & 54, spring-summer
2005, Tehran, Institute for
Humanities and Cultural Studies,
347 p. en persan + 368 p. en français
et en anglais.*

Justine Landau

- 1 Troisième volet d'une série de numéros consacrés à l'œuvre scientifique, philosophique et littéraire de 'Omar Ḥayyām, ce volume de *Farhang* se compose de 32 articles (14 en persan, un en arabe, onze en français dont une traduction du persan, et six en anglais). L'éditeur met l'accent sur l'impact des travaux mathématiques du polygraphe dans l'histoire des sciences.
- 2 Plusieurs contributions voient en effet dans les mathématiques de Ḥayyām une préfiguration des géométries non-euclidiennes dans leurs développements modernes. La théorie des parallèles (Jafar Aghayani-Chavoshi) et la critique par Ḥayyām du rapport établi dans les *Éléments* d'Euclide entre géométrie et mouvement (Bernard Vitrac) le confirment. Aussi, la refonte Ḥayyāmienne de la mesure de l'amplitude, qu'il formule en fractions ou en équations chiffrées et non plus comme de simples ratios (Bijan Vahabzadeh), anticipe le concept de nombre « réel » (Yaḥyā Tābeš). Les mathématiques de 'Omar Ḥayyām font par ailleurs l'objet d'études de détail : sa théorie des équations cubiques (Jafar Aghayani-Chavoshi) comme son traité d'algèbre, qui procède par réduction de problèmes sans offrir de solutions systématiques (Marco

Panza), soulèvent des questions spécifiques d'épistémologie. Le traité « de la balance droite » qui lui est attribué par al-Ḥāzenī fait l'objet d'une traduction et d'un bref commentaire (Mohammed Abattouy). Enfin, deux contributions mettent en perspective les innovations de Ḥayyām vis-à-vis du bouillonnement scientifique qui anime l'Andalousie arabe du XI^e s. (Emilia Calvo, Mercè Comes).

- 3 Au demeurant, l'œuvre du géomètre trouve des prolongements insoupçonnés dans l'art monumental. Non seulement ses figures ont pu servir de base à certains motifs décoratifs (Akbar Zamānī), mais il semble que Ḥayyām lui-même ait participé à une réalisation architecturale d'envergure, en concevant le dôme de Terkan Khatun au nord de l'axe principal de la Mosquée du Vendredi d'Ispahan (selon Alpay Özdural, qui revisite les thèses d'Eric Schroeder). Les autres travaux scientifiques de Ḥayyām sont évoqués à travers la réforme calendaire dont il fut l'initiateur (M. Heydari-Malayeri, Abū al-Faḍl Naba'i), et deux ouvrages moins connus dont l'un, consacré à la météorologie, est entièrement perdu (Jafar Aghayani-Chavoshi), et dont il ne subsiste de l'autre, sur la musique, qu'une partie concernant les espèces de la quarte (Jafar Aghayani-Chavoshi).
- 4 La production poétique de Ḥayyām n'est pas en reste, que les *robā'iyyāt* soient analysés dans leur enchaînement d'ensemble (Mehdī Nūriyān) ou sous un angle particulier : étude ponctuelle (Mahvaš Asadī Ḥamāmī), prosodique (Jamšīd Sorūšyār) ou musicale (Aḥmad Bayān). Mais c'est surtout l'histoire de la réception, occidentale et orientale (Seyyed Moḥammad Reḍā Ibn Rasūl), des quatrains qui préoccupe les contributeurs. En Iran, les illustrations dont ces poèmes ont fait l'objet semblent étonnamment tardives et anecdotiques (Akbar Tajvidi), tandis que celles qui accompagnaient la vogue des traductions de Ḥayyām dans l'Angleterre victorienne (Esmail Z. Behtash) reconduisaient les penchants préraphaélites et symbolistes de l'esthétique dominante de l'époque (Isabelle Gadoin). L'épineuse question de l'authenticité du corpus poétique attribué à 'Omar Ḥayyām est soulevée par deux fois, au sujet des poèmes en arabe (Seyyed Moḥammad Reḍā Ibn Rasūl) et en persan (Mehdī Māḥūzī).
- 5 Enfin, la reconstitution du thème astrologique de Ḥayyām (Alain Richard et Jafar Aghayani-Chavoshi) et un aperçu de la pensée philosophique de l'auteur, déclinée d'une part à travers la présentation de deux opuscules sur l'ontologie traduits de l'arabe (Ali Reda Arafa), et d'autre part dans l'exposé de la controverse persistante sur l'athéisme présumé de l'auteur (Mehdī Māḥūzī et Fardīn Šīrvānī), complètent ce portrait, tant soit peu hétéroclite, de 'Omar Ḥayyām, savant et poète hors du commun.

INDEX

Thèmes : 10. Histoire des Sciences et des Techniques

AUTEURS

JUSTINE LANDAU

Paris